

# ARTOIS Mag'

le magazine  
de l'université d'Artois

n°23

Janvier - Février  
2020



Dossier spécial  
Alliance  
Artois - ULCO - UPJV (A2U)

Recherche  
L'IEFR fête  
ses 10 ans

Vie de l'université  
Inauguration de la  
résidence universitaire  
de Liévin



L'Université d'Artois se trouve désormais engagée dans une alliance aux côtés des universités du Littoral et d'Amiens. Sans rien aliéner de son identité propre et de son autonomie, notre établissement profitera ainsi du nouvel élan impulsé par une stratégie fédérative portée dans un périmètre élargi. Le nouveau « site » rassemblant les trois universités offrira en effet l'opportunité exceptionnelle de faire émerger et de partager les meilleures pratiques de chaque établissement en matière de recherche, de formation ou de vie étudiante. Ce « site » constituera aussi l'échelle la plus adaptée pour déployer et potentialiser, dans le cadre des grands projets portés en commun (comme le beau succès du « PIA LCeR »), une offre de formation et une politique de recherche dont la visibilité et l'excellence se trouveront encore accrues sur l'ensemble du nouveau territoire régional. Ces grands projets ont d'ailleurs déjà reçu les encouragements de nos tutelles ministérielles, ainsi que ceux des différentes collectivités locales partenaires de nos établissements. Le « dossier spécial » de ce numéro est consacré à cette alliance dite « A2U ». Il présente notamment les grands projets en cours et à venir et dresse une cartographie du « site ».

Artois Mag' revient également sur différents événements qui ont jalonné la vie de l'université ces derniers mois, tels l'obtention exceptionnelle de trois chaires d'excellence en Intelligence Artificielle, l'inauguration de la résidence universitaire de Liévin, les 25 ans du Service Universitaire de la Formation Continue ou encore le record du doctorant Fabrice Zango aux championnats du monde d'athlétisme. Il met également à l'honneur différents succès obtenus autour de la pédagogie par projet qui témoignent du caractère innovant des enseignements dispensés dans notre université.

Pasquale Mammone

# ARTOIS Mag'

le magazine  
de l'université d'Artois

9 rue du Temple - BP 10665  
62030 ARRAS CEDEX  
Tél. 03 21 60 37 75  
communication@univ-artois.fr

**Directeur de publication :**

Pasquale Mammone

**Rédactrice en chef :**

Raphaëlle Marcoin, service communication

**Maquette :**

Silvio Ferro, service communication

**Impression :**

imprimerie Delezenne

## Sommaire

### Vie de l'université

- Inauguration de la résidence universitaire de Liévin / p.3
- Fabrice Zango, doctorant en Génie Électrique, a remporté la médaille de bronze de triple saut aux championnats du monde d'athlétisme / p.4
- Le service de la Formation Continue Universitaire a fêté ses 25 ans / p.4

### Recherche

- L'Institut d'Études des Faits Religieux a 10 ans / p.5-6
- L'université d'Artois a obtenu le financement de trois chaires de recherche et d'enseignement en Intelligence Artificielle (IA) / p.6-7

### Dossier spécial

- L'alliance UICO - Artois - UPJV (A2U) / p.8-12

### Enseignement

- Une équipe d'étudiants des Hauts-de-France remporte le Solar Decathlon Europe 2019 avec une maison à énergie positive / p.13
- Un MuséoLab en action avec les étudiantes du Master MEM ! / p.14
- Les étudiants de Master 2 JE ont remporté le concours de l'innovation et de la performance des jeunes / p.15
- Grâce au projet « REVE », la CABBALR produit elle-même l'énergie pour recharger ses véhicules électriques / p.15

Publications des enseignants / p.16

# Inauguration de la résidence universitaire de Liévin

La nouvelle résidence universitaire de Liévin a été inaugurée lundi 18 novembre 2019 en présence de Valérie Cabuil, Rectrice de la région académique Hauts-de-France, de Pasquale Mammone, Président de l'université d'Artois, d'Emmanuel Parisis, Directeur Général du CROUS de Lille Nord-Pas-de-Calais et de Laurent Duporge, Maire de Liévin.

Gérée par le CROUS, la résidence est idéalement située juste en face de la Faculté des Sports et de l'Éducation Physique et à deux pas de l'Arena Stade Couvert. Bâtie par la société Norévie, elle comprend une cinquantaine de chambres équipées, une laverie et une salle commune pour étudier.

Composé de trois niveaux, le bâtiment est construit sur un terrain de 2000 m<sup>2</sup>. Les matériaux (briques rouges ponctuées de briques blanches) ont été choisis pour intégrer au mieux l'environnement urbain dans lequel il s'implante.

La résidence a été baptisée « Alice Milliat », en hommage à l'une des plus grandes militantes du combat pour la reconnaissance du sport féminin au niveau international, qui fut à l'origine des premiers Jeux Olympiques féminins.

Avec ce nouveau bâtiment, la Faculté des Sports et de l'Éducation Physique bénéficie de toutes les infrastructures nécessaires à l'accueil de ses étudiants (cafétéria, bibliothèque, salles de cours, salles de sport et, désormais, résidence universitaire).



De gauche à droite : Laurent Duporge, maire de Liévin, Valérie Cabuil, rectrice de la région académique Hauts-de-France, Pasquale Mammone, président de l'université d'Artois



# Fabrice Zango, doctorant en Génie Électrique, a remporté la médaille de bronze de triple saut aux championnats du monde d'athlétisme



**Fabrice Zango, doctorant en Génie Électrique à la FSA de Béthune, a remporté la médaille de bronze de triple saut aux championnats du monde d'athlétisme de Doha, après avoir effectué un saut de 17,66 mètres !**

Cette victoire a été fêtée le 18 octobre, à la Faculté des Sciences Appliquées, au cours d'une cérémonie conviviale lors de laquelle Fabrice Zango a réalisé une démonstration de triple saut.

Après avoir été félicité par Pasquale Mamzone, président de l'Université d'Artois et Gabriel Velu, directeur de la FSA, Fabrice Zango s'est vu remettre la médaille de citoyen d'honneur de la ville de Béthune par le maire Olivier Guacquerre.

## Le service de la Formation Continue Universitaire a fêté ses 25 ans

Le service de la Formation Continue Universitaire a fêté ses 25 ans le jeudi 17 octobre 2019, au sein du Musée des Beaux-Arts d'Arras.

Cet anniversaire fut l'occasion de mettre à l'honneur l'équipe de la FCU et ses différents partenaires qui ont à cœur de développer les activités du service et de proposer des solutions adaptées à différents types de publics. Une centaine de personnes étaient réunies : entreprises partenaires, anciens stagiaires, prescripteurs, personnels de l'université, etc.

Après les prises de paroles de Pasquale Mamzone, président de l'université, de Jérôme Longuépée, directeur de la FCU, de Frédéric Boussemart, vice-président à la réussite, des partenaires et enseignants ont apporté leur témoignage :

• **Pour l'alternance, le projet de filière commerce/marketing** : Frédéric Leunens de l'entreprise Leroy Merlin avec Marie-Pierre Parenton

pour l'IUT de Lens et Jérôme Longuépée pour l'UFREGASS

• **Pour les contrats de professionnalisation, le développement de l'apprentissage, participation aux jurys VAE** : Mike Delplanque, représentant la FSA (directeur de la filière GIL, responsable pédagogique de la LP MELOG)

• **Pour le DU "Chimiste en Agro-Production co-construit", partenariat Roquette/université** : David Delville de l'entreprise Roquette avec Christophe Douez pour l'IUT de Béthune

• **Pour les DU GSE (Gestion du Stress et des Emotions et PTPC (Praticien en Techniques Psycho-Corporelles)** : Luc Jospin et Frédéric Guffroy

• **Pour le DAEU en milieu pénitentiaire (partenariat UPR de Lille - Unité Pédagogique Régionale)** : Yves Chopin, responsable pédagogique du DAEU

• **Pour la dynamique autour du DAEU en lien avec l'Approche par Compétences** : Catherine Couturier et Viviane Boutin pour le SUP Artois



# L'IEFR fête ses 10 ans

À l'occasion des dix ans de l'Institut d'Étude des Faits Religieux (IEFR), *Artois Mag'* s'est entretenu avec Charles Coutel, son directeur.



Charles Coutel, directeur de l'IEFR

## *Artois Mag'* : Comment est né l'IEFR ?

**Charles Coutel** : L'IEFR (Institut d'Étude des Faits Religieux) s'est réuni pour la première fois en décembre 2009. Nous nous sommes appuyés sur tout le travail et l'expertise du regretté Jacques Sys, dont nous avons salué la mémoire au début de notre dernière Assemblée générale. Actuellement, l'IEFR rassemble cinq universités de notre Région, dix-huit laboratoires et cent vingt enseignants-chercheurs. Ce réseau développe des coopérations entre les laboratoires et les chercheurs intéressés par l'étude des faits religieux, dont la complexité réclame une mobilisation intellectuelle et institutionnelle dans chaque discipline mais aussi entre les disciplines. Jacques Sys pensait, à juste titre, que l'interdisciplinarité bien comprise permet de rendre compte de la complexité des questions religieuses. L'IEFR se donne donc comme tâche d'étudier les convictions et les pratiques religieuses à partir d'un point de vue non confessionnel et scientifique, contribuant ainsi à répondre non fanatiquement à tous les fanatismes.

Ce programme scientifique n'aurait pas pu se développer sans le soutien actif tant sur le plan des moyens humains que financiers, de la direction de notre université d'Artois. Qu'elle soit ici chaleureusement remerciée. Cette gratitude s'étend aussi à Olivier Rota, dont l'expertise nous est indispensable.

Sur le plan institutionnel, **l'IEFR en 2014 est devenu un GIS** (Groupement d'Intérêt Scientifique). Sa Direction, qui vient d'être confirmée, est constituée par un bureau qui regroupe les représentants des établissements partenaires : Catherine Vialle de l'Institut Catholique de Lille, Christophe Leduc de

l'Université d'Artois, Xavier Boniface de l'Université de Picardie Jules Verne, Mokhtar Ben Barka de l'Université polytechnique de Valenciennes et enfin Charles Mériaux de l'Université de Lille. Ce bureau conseille la Direction de l'IEFR. Un Conseil scientifique, réunissant la Direction des différents laboratoires, valide le programme annuel proposé par l'Assemblée générale.

Ce fonctionnement nous permet d'envisager l'avenir avec confiance : tout projet ainsi validé devient l'affaire de tous. La collégialité des décisions s'appuie sur l'expertise des laboratoires. Cette collégialité se retrouve dans nos différentes initiatives scientifiques très souvent prolongées dans des publications reconnues. Ce principe de collégialité se développe dans une pratique de l'interdisciplinarité qui fut saluée par les évaluations officielles.

## *Artois Mag'* : Quelles sont les particularités et finalités de l'IEFR ?

**Charles Coutel** : Trois finalités sont visées : tout d'abord **stimuler les recherches pluridisciplinaires consacrées aux questions religieuses**. Cette finalité saluée par les évaluations officielles fut reconnue par le Conseil des sages nommé par le ministère qui se consacre au principe de laïcité à l'école et à l'université (voir notre site : <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/3018/files/2018/10/25-11-2018-note-auministre-Approche-laique-des-faits-religieux-dans-l'enseignement-1.pdf>). Sur des thèmes importants : le dialogue interreligieux, le témoignage, la notion d'apostolat, de tempérance ou encore de charité, il s'agit de mobiliser des chercheurs de différentes disciplines, afin d'éviter toute approche réductrice des questions religieuses.

Notre deuxième finalité est de **travailler à la diffusion et à la valorisation de nos recherches**, notamment en intervenant à leur demande dans des institutions de formation ou des services publics. Notre collaboration déjà ancienne avec la formation des maîtres est très prometteuse, concernant l'approche pédagogique du principe de laïcité et l'enseignement laïque des questions religieuses.

Troisième finalité : **l'IEFR mène une politique éditoriale très active à travers diverses collections** (notamment au sein d'Artois Presses Universitaires). Là encore prévaut le principe de collégialité : chaque publication est dûment expertisée et évaluée en toute neutralité.



Jacques Sys (1948 - 2007)

Ces trois finalités *chercher, valoriser, publier*, sont inséparables et expliquent sans doute notre développement, sinon notre bilan.

## *Artois Mag'* : Quel bilan peut déjà dresser l'IEFR ?

**Charles Coutel** : À l'occasion de notre dernière assemblée générale, un document synthétique fut proposé ; il est consultable sur notre site (<https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/3018/files/2019/12/Bilan-IEFR-dec-2019-8pg-opt.pdf>). Un seul chiffre : quarante-trois publications d'ouvrages individuels ou collectifs depuis 2011 ! Dans la plupart des cas, nos initiatives scientifiques se prolongent dans des Actes que publient diverses collections et revues dont, récemment, la *Revue du Nord*. Pour l'année 2020, nous planifions, soutenons et organisons six initiatives scientifiques - journées d'étude, séminaires et

colloques - réparties dans toute notre Région. Une émulation scientifique et éditoriale s'est donc créée, rendant possibles et souhaitables de nouvelles collaborations : avec les universités du Littoral, de Reims, de Lyon, de divers instituts nationaux dédiés à la formation des maîtres ou encore avec l'Institut Rachi de Troyes.



### Artois Mag' : Quels sont les projets de l'IEFR ?

Charles Coutel : Notre dynamique, impulsée par Jacques Sys, se développe : d'une part, avec l'élargissement de nos coopérations avec d'autres établissements universitaires, comme Reims ou Lyon ; rappelons que nous sommes déjà partenaires de l'IESR. D'autre part, sur le plan des initiatives scientifiques, nous soutenons, en février prochain, la belle initiative de Xavier Boniface pour le huit centième anniversaire de la cathédrale d'Amiens ; de même celles de Cathy Leblanc (mars 2020) ou encore d'Anne Jusseaume (juin 2020). En collaboration avec divers partenaires, nous développerons notre réflexion sur l'islam, notamment avec notre collègue Jan Goes. Ce même collègue, avec Carmen Pineira-Tresmontant, a convié l'IEFR à un séminaire ADA : « Argumenter en religion ».

De plus, l'IEFR organisera les 13 et 14 mai un colloque international consacré à la notion de « charité : définitions, usages, controverses ». Enfin, dans le souci de faire avancer notre réflexion épistémologique, nous organiserons, en octobre prochain, un colloque qui étudiera la notion complexe de faits religieux. Ce sera l'occasion de questionner la

validité de notre démarche pluridisciplinaire.

À travers ces initiatives scientifiques et institutionnelles, il s'agit de nous mettre au service des chercheurs et des centres de recherche pour continuer à étudier la complexité des questions religieuses dans notre modernité ; avec toujours le souci de répondre non fanatiquement aux fanatismes, notamment religieux.



## L'université d'Artois a obtenu le financement de **trois chaires de recherche et d'enseignement en Intelligence Artificielle (IA)**

En décembre dernier, l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) a dévoilé les lauréats de l'appel à projets « Chaires de recherche et d'enseignement en intelligence artificielle ». Sur 40 chaires financées au niveau national, le Centre de Recherche en Informatique de Lens, unité mixte du CNRS et de l'université d'Artois, obtient le financement de deux projets portés par des chercheurs du CRIL et auxquels participent plusieurs chercheurs de l'unité. Ces deux chaires sont complétées par la chaire « Responsable AI » portée par Nathalie Nevejans, maître de conférences à l'université d'Artois, habilitée à diriger des recherches en droit, et à laquelle participent également des membres du CRIL.

- **BE4musIA (BELief change FOR better MULTI-Source Information Analysis) porté par Sébastien Konieczny, directeur de recherche CNRS.**

Le projet BE4musIA vise à fournir des outils permettant une analyse des informations provenant de plusieurs sources de fiabilité initialement inconnue. À partir de ces informations, il est nécessaire à tout moment i) de se former une opinion ii) d'évaluer la fiabilité des différentes sources. Le but de ce projet est d'étudier ces deux tâches et de les réaliser conjointement, afin d'obtenir la meilleure évaluation possible. Afin de réaliser cette analyse, des outils de représentation des connaissances et de modélisation du raisonnement (KR) seront utilisés et développés, ainsi que des outils provenant de la théorie des jeux et de la théorie du choix social, notamment pour les aspects stratégiques. Nous utiliserons en particulier des méthodes venant des théories de la révision et de la fusion de croyances, qui formalisent l'évolution rationnelle des croyances d'un agent, ainsi que des mesures d'incohérence, qui permettent de mesurer à quel point plusieurs informations sont en conflit.





## • EXPEKCTATION (EXplainable artificial intelligence : a KnowlEdge CompilATion FoundATIOn)

Porté par **Pierre Marquis**, professeur à l'université d'Artois, membre de l'Institut Universitaire de France et directeur du CRIL, le projet EXPEKCTATION concerne le développement d'approches pour un apprentissage automatique interprétable et robuste : sont recherchées des techniques de pré-traitement capables d'associer à un prédicteur boîte noire une boîte blanche, pouvant être utilisée pour fournir diverses formes d'explication et répondre à des requêtes de vérification sur la boîte noire. La traduction de la boîte noire en une boîte blanche peut être coûteuse en calcul.

Toutefois, une fois le modèle boîte noire appris, il n'a pas à être modifié à chaque fois qu'une nouvelle entrée doit être prise en compte. Ainsi, la boîte blanche correspondante peut être pré-traitée afin de faciliter la génération d'explications des prédictions, indépendamment des entrées associées. La compilation de connaissances apparaît comme une approche très prometteuse à cet égard.

L'objectif principal du projet est ainsi de tirer parti des techniques de compilation de connaissances afin de traiter des problèmes fondamentaux pour l'IA explicable et robuste.

Ces deux chaires sont complétées par la chaire « Responsible AI » portée par Nathalie Nevejans et à laquelle participent également des membres du CRIL.

## • Responsible AI

Porté par **Nathalie Nevejans**, maître de conférences à l'université d'Artois, habilitée à diriger des recherches en droit, ce projet de chaire, articulé en trois volets, répond aux encouragements exprimés par l'Union Européenne de mettre en place une « éthique by design » des produits et systèmes d'IA.

Dans son volet « recherche », le projet aura pour objectif de mener des recherches en interdisciplinarité pour répondre aux nécessités actuelles d'une IA responsable et respectueuse des droits humains.

Dans son volet « enseignement », le projet mettra en place un diplôme d'université en « Technologies, Ethique & Droit en Intelligence Artificielle », qui est une formation encore inédite, de niveau Bac +5, destinée à former les étudiants scientifique et juriste à l'IA, au droit et à l'éthique.

Enfin, dans son volet « valorisation & transfert », le projet aura pour but de concevoir un nouvel outil inédit de compliance éthique de l'IA pour répondre aux incitations européennes et françaises demandant à ce que les produits et systèmes d'IA puissent être testés en termes de respect du droit et de l'éthique.



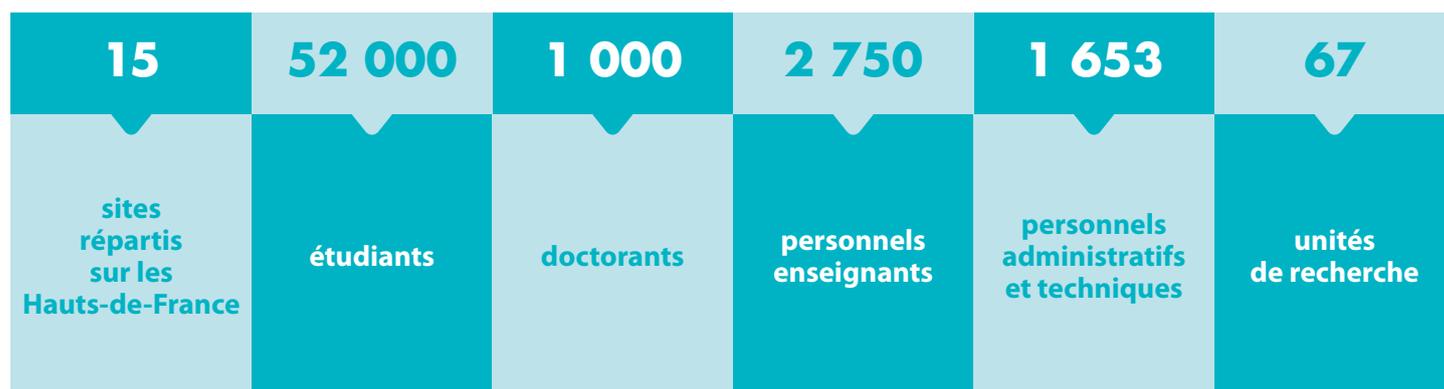
## Alliance Artois - ULCO - UPJV (A2U)



### Une approche collaborative de site préservant l'identité et l'autonomie de chaque établissement



## L'A2U en quelques chiffres :



## L'A2U en quelques dates :

**Juillet 2016** : début du dialogue entre les universités d'Artois, du Littoral Côte d'Opale et de Picardie Jules Verne, suivant notamment les recommandations du rapport de l'IGAENR consécutif à une mission d'audit auprès des « petites et moyennes universités ».

**9 juin 2018** : signature de la convention cadre de coopération entre les trois établissements.

**9 juillet 2019** : les universités d'Artois, du Littoral Côte d'Opale et de Picardie Jules Verne décrochent le PIA 3 « Licence Compétences en Réseau » (LCeR), obtenant le 3<sup>e</sup> financement le plus important sur les 19 projets lauréats (12,5 millions d'euros).

**Décembre 2019** : dépôt du projet « Dispositifs territoriaux pour l'orientation vers les études supérieures » dans le cadre du second appel à projets PIA 3.

**Janvier 2020** : dépôt du premier contrat de site (2020/2024).



De gauche à droite : Pasquale Mammone, président de l'Université d'Artois, Mohammed Benlahsen, président de l'UPJV et Hassane Sadok, président de l'ULCO - ©ULCO

# La formation



## La « Licence Compétences en Réseau » (LCeR)

Sur les dix ans qui viennent, l'offre de formation en licence sera progressivement transformée, de manière à la décliner en blocs de compétences et à personnaliser les parcours des étudiants. Cette Licence s'adressera à une très large diversité de publics : lycéens, étudiants en formation initiale, apprenants en formation tout au long de la vie. Elle conjuguera plusieurs modes d'apprentissage : présentiel, distanciel, numérique, en situation professionnelle, international, en immersion recherche. Elle permettra aux étudiants de bénéficier d'un accompagnement de proximité : directeurs d'études, accompagnants pédagogiques et conseillers d'orientation.

### « Mineure santé »

- Intégration d'une « mineure santé » pour certaines Licences (hors santé) dans le cadre de la réforme des études de santé (PACES).

### La formation tout au long de la vie

- Élaboration d'une cartographie de la formation continue par blocs de compétences pour accroître la visibilité de l'offre et faciliter le dialogue avec les branches professionnelles. Concernant l'apprentissage, la stratégie du site sera mise en cohérence avec les politiques des CFA partenaires, afin d'identifier les meilleures pratiques et de développer des approches pédagogiques innovantes (Fablabs, Living Labs, hackerspaces / makerspaces, etc.). La piste d'un CFA mutualisé entre les 3 universités est également à l'étude.

### L'innovation pédagogique et l'orientation

- Mise en œuvre d'une politique commune afin d'harmoniser et d'essaimer un certain nombre de pratiques qui ont fait leurs preuves dans chacun des 3 établissements.

### L'attractivité à l'international :

- Développement des partenariats internationaux stratégiques
- Développement des doubles diplômes
- Renforcement de la participation aux appels à projet internationaux
- Amplification de la formation à distance
- Renforcement des échanges entre pays

## Le numérique

- Mutualisation des bonnes pratiques
- Émergence de projets innovants
- Développement des Partenariats Public/Privé en lien avec la Recherche
- Accès favorisé au patrimoine numérique et valorisation des ressources existantes
- Soutien de la production de ressources dans le cadre d'appels d'offres
- Soutien et coordination des demandes en matière de formation et d'accompagnement des enseignants-chercheurs et des personnels d'appui

## L'insertion professionnelle des étudiants

### Formation professionnelle :

- Les trois établissements visent l'obtention d'une certification « qualité » identique
- Actions communes de valorisation et de développement des formations en alternance
- Cartographie des projets

### Entrepreneuriat étudiant :

- **Consolidation et enrichissement des services existants** : réunions de pré-rentrée, présentation en amphithéâtre, création de passerelles entre les composantes ou les formations des trois établissements, etc.
- **Renforcement de l'ancrage territorial** : mobilisation accrue du monde entrepreneurial du territoire : réseaux des créateurs, consulaires, collectivités locales, représentants d'entreprises (CJD, MEDEF, etc.)

## Zoom sur le projet PIA3-NCU : « Licence Compétences en Réseau » (LCeR)



En juillet dernier, **le projet « Licence Compétences en Réseau » (LCeR)** a été **lauréat du second appel à projet « Nouveaux cursus à l'Université » du Programme d'Investissement d'Avenir 3**, remportant ainsi **12,5 millions d'euros** pour sa mise en place. Il s'agit de transformer progressivement, sur les dix ans qui viennent, l'offre de formation en licence, de manière à la décliner en blocs de compétences et à personnaliser les parcours des étudiants. Par sa construction cohérente et modulaire, la LCeR offre le double avantage d'être diplômante et de pouvoir se présenter en une somme de certifications capitalisables par chaque apprenant.

Le 6 décembre 2019 a eu lieu, à Amiens, **le premier Conseil Pédagogique et Scientifique (CPS)** de la LCeR.

Le CPS, consultatif, a pour vocation d'éclairer la gouvernance du projet dans ses prises de décision futures, notamment en termes d'orientations stratégiques. La gouvernance

du projet repose sur un Conseil Institutionnel, présidé par Mohammed Benlahsen, Président de l'UPJV, aux côtés des présidents Mammane et Sadok, et **constitué de nombreux et divers experts, signe de l'intérêt global porté au projet** : représentants du

Recteur de Région et d'Académie, expert international, représentants du milieu socio-économique, de la région et du CREFOP, représentants des étudiants, des enseignants, enseignants-chercheurs et BIATSS, et proviseurs de lycées.



## Les autres projets en cours ou à venir :

### Dépôt

d'un nouveau PIA3 « Dispositifs territoriaux pour l'orientation vers les études supérieures », en décembre 2019

### Création

d'une école d'ingénieurs en réseau

### Création

de Graduate schools à l'étranger

### Création

d'un Institut sur le Tourisme

# Construction d'une stratégie scientifique de site

L'Alliance et la Recherche en quelques chiffres :

- ▶ 12 équipes CNRS
- ▶ 2 équipes INSERM
- ▶ 1 équipes INERIS
- ▶ 52 équipes d'accueil
- ▶ 10 plateformes
- ▶ 5 SFR (dont 2 CNRS)

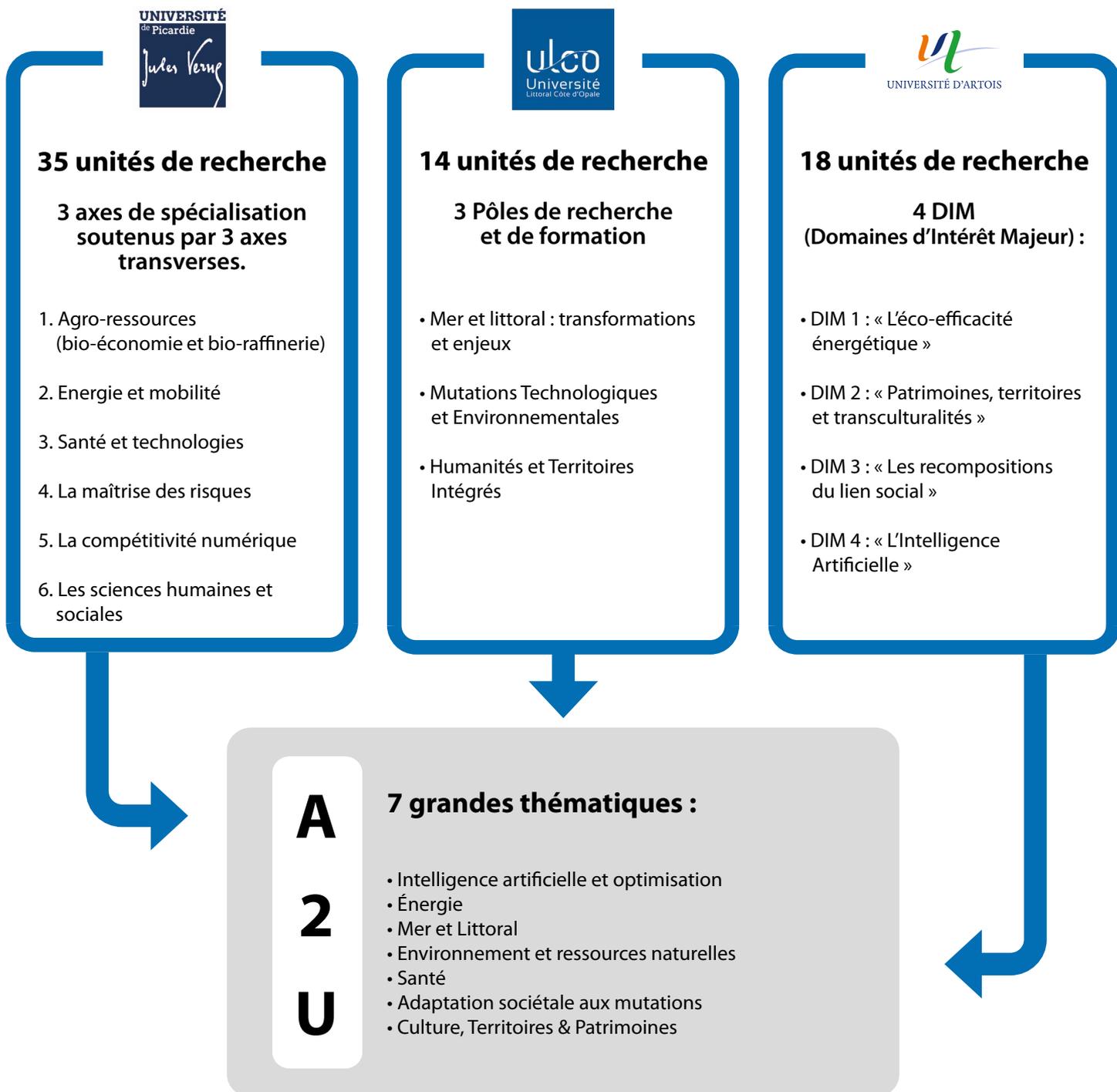
## Les projets :

- Rattachement de l'Artois et de l'ULCO aux écoles doctorales (courant 2020).
- Création de structures favorisant une dynamique commune sur les 7 thèmes scientifiques (l'ingénierie de projets, partage de réseaux, et mutualisation de moyens techniques supports à la recherche).

• Projets scientifiques inter-établissements sur les 7 thématiques communes.

• Mise en place de Graduate Schools communes correspondant aux 7 thématiques structurantes.

• Une politique scientifique Internationale en réseau : mutualisation des partenariats internationaux existants, en privilégiant des universités étrangères d'excellence (notamment en Europe) pour faciliter le montage de projets européens.



# Une équipe d'étudiants des Hauts-de-France remporte le Solar Decathlon Europe 2019 avec une maison à énergie positive

Le 28 novembre dernier, les étudiants qui ont participé au Solar Décathlon ont été mis à l'honneur au Conseil Régional en présence de Christophe Coulon, Vice-président en charge de l'apprentissage et de l'artisanat ainsi que Frédéric Nihous, Conseiller régional délégué à la transition énergétique et à la rénovation énergétique des logements.



Prototype extérieur ©habiter2030

Le 28 juillet 2019, à Szentendre, près de Budapest, le projet régional « Habiter 2030 » a remporté le Solar Decathlon Europe 2019 (SDE-2019). Ce projet était porté par l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, les Compagnons du Devoir et du Tour de France de Villeneuve d'Ascq, et l'association « Habiter 2030 » dont faisaient partie les **étudiants du Master Bâtiment Durable, Efficacité Énergétique (BDEE)** de la FSA dirigé par Stéphane Lassus. Ces derniers se sont impliqués dans ce projet en 2018-2019, dans le cadre de leur projet de fin d'études. Leur travail sur le bilan énergétique et l'optimisation du comportement thermique de la maison a été particulièrement apprécié par le jury du concours.

Sur les dix épreuves de cette compétition académique internationale où des équipes pluridisciplinaires d'étudiants imaginent des prototypes d'habitat pour un avenir décarboné, H2030 s'est distinguée (1<sup>ère</sup>) notamment sur trois critères : circularité et soutenabilité, intégration urbaine et impact, bilan énergétique.

L'équipe « Habiter 2030 » s'est attaquée à la question des maisons de ville mitoyennes, telles qu'il en existe environ sept cent mille dans la région des Hauts-de-France. Ces maisons généralement en briques, caractéristiques de l'époque industrielle et souvent mal isolées, nécessitent aujourd'hui une réhabilitation massive pour lutter activement contre le réchauffement climatique.

Pendant deux ans, 200 étudiants, de 14 écoles et universités différentes ont travaillé à la conception et à la construction d'une réplique de ces maisons de ville en optimisant sa construction et le concept de sa rénovation d'un point de vue énergétique.

De multiples partenaires nationaux et régionaux : collectivités, bailleurs sociaux, entreprises, s'étaient aussi impliqués en soutenant le projet.



©ensapl



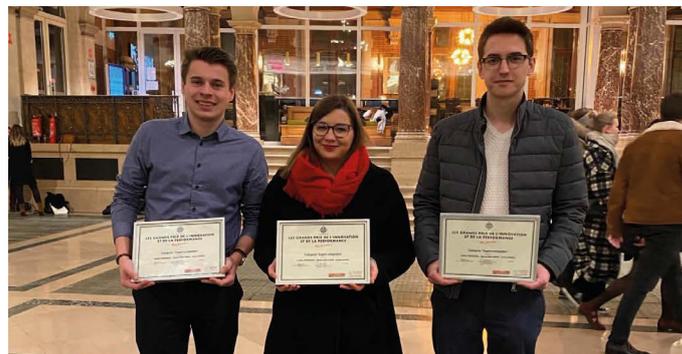
©ensapl

# Les étudiants du Master 2 en Droit de l'Entreprise ont remporté le concours de l'innovation et de la performance des jeunes

Les étudiants de Master 2 en Droit de l'Entreprise ont remporté le concours de l'innovation et de la performance des jeunes, organisé par *Lille Place Juridique*, l'Association française des juristes d'entreprise et les ordres du droit et du chiffre (avocats, notaire, huissiers, experts comptables). Ce concours est ouvert aux étudiants et aux personnes diplômées d'un Master depuis moins d'un an. La cérémonie de remise de prix a eu lieu jeudi 5 décembre dernier.



*Marine Mielcarek, Ludwig Vermandel et Jordan Bonnel ainsi que Maxence Laugier, codirecteur du Master de Droit de l'entreprise de la Faculté de droit de Douai, Aude Severac et Loryne Veret, participantes dans la catégorie "avocats" et une étudiante du M1 venue les soutenir, Lucie Havart.*



L'équipe victorieuse était constituée de Marine Mielcarek, Ludwig Vermandel et Jordan Bonnel : tous trois étudiants du Master 2 en Droit de l'entreprise à la Faculté de Droit de Douai.

Le prix a été remporté dans la catégorie «experts-comptables». L'équipe a remporté la victoire avec un projet de logiciel visant à détecter au plus vite les difficultés pouvant affecter l'entreprise. La remise des prix a eu lieu à la Chambre de commerce de Lille.

## Un MuséoLab en action avec les étudiantes du Master MEM\* !

Parmi les premières actions conduites par le MuséoLab, **un premier cycle de formation de 6 ateliers a eu lieu avec l'École de la seconde chance de Liévin et le Louvre-Lens** avec des jeunes en décrochage scolaire, pour les initier aux technologies du FabLab, en produisant des outils de médiation pour le service culturel du Louvre-Lens, grâce à un financement de la Fondation Orange FabLab-Solidaire. La présentation des travaux a eu lieu au Louvre-Lens le 6 novembre dernier. De nouveaux cycles sont prévus pour 2020.

Produit en partie par le Muséo Lab, **la première édition du festival des expositions** organisé par le Master MEM a investi fin septembre différents lieux d'Arras, que ce soit la salle d'exposition du Dôme à l'université, le Rat perché ou encore chez un particulier, pour présenter pas moins de dix-neuf dispositifs, expositions, jeux, actions culturelles sur des thèmes aussi variés qu'engagés sur les enjeux écologiques, les questions de genre et de société.



Le 17 octobre dernier le MuséoLab a organisé **une visite pour les apprenties du Master MEM et des invités dans le cadre d'un accord France-Canada**, avec des collègues du Louvre Paris, du Louvre-Lens, du Centre Pompidou, du Musée de l'Homme, du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de l'Art Gallery of Ontario, du Royal Ontario Museum, du Ministère de la Culture. Le MuséoLab conforte ainsi un lien avec les institutions muséales du territoire mais aussi nationales et internationales.

**Un Workshop de trois jours sur le conditionnement des œuvres** (du 26 au 28 novembre) a permis au Musée de Harnes de bénéficier d'une vingtaine de conditionnement

d'objets de collection, et aux étudiantes de Master 1 du MEM et du Master 2 « Régie des œuvres » de l'Université de Picardie de se former aux questions techniques de conservation mais aussi de découvrir les potentialités d'un Fab Lab en la matière. Ce projet a été rendu possible dans le cadre des accords de financements BQER entre nos universités. Les régisseurs du Musée des Beaux-Arts d'Arras ont participé activement à l'encadrement pédagogique.

*\*Master MEM = Master Expographie Muséographie, dirigé par Serge Chaumier - Pour plus de précisions : <http://formation-exposition-musee.fr>*



## Grâce au projet « REVE » la Communauté d'Agglomérations de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane **produit elle-même l'énergie pour recharger ses véhicules électriques !**

**Une première nationale grâce au projet « REVE » : la Communauté d'Agglomérations de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane (CABBALR) produit elle-même, sur le toit de l'hôtel communautaire, l'énergie nécessaire à la recharge de ses véhicules électriques en associant l'éolien, le solaire et les batteries de stockage.**

Pour son important parc automobile électrique (24 véhicules), la communauté d'Agglomérations a voulu un approvisionnement en énergie aussi écologique qu'économique. Parallèlement, elle a également souhaité que les procédés mis en œuvre soient autant que possible produits sur place (c'est la traduction même de l'idée de « 3<sup>e</sup> révolution industrielle »).

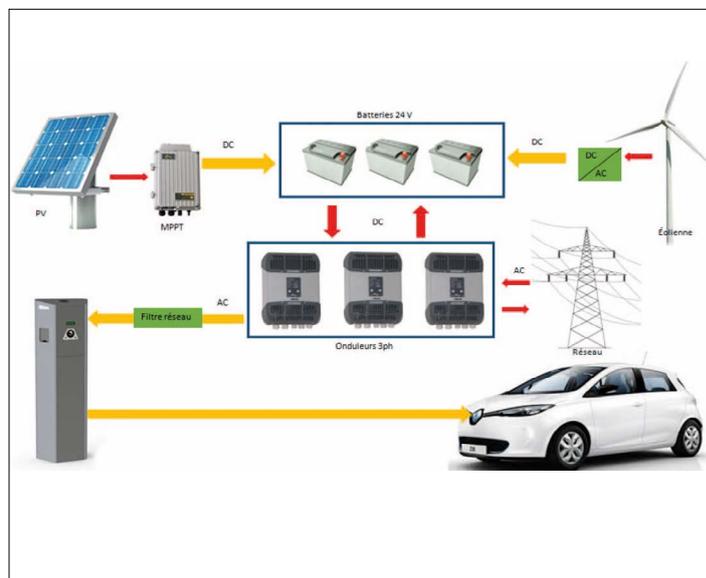
Un projet d'envergure de 329 642 € HT, intitulé « REVE » - Recharge Ecologique des Véhicules Electriques, a été mis en œuvre grâce à un partenariat avec la Faculté des Sciences Appliquées (FSA) de Béthune, impliquant des étudiants de Master 2 de la Filière Génie Electrique et le Laboratoire Systèmes Électrotechniques et Environnement (LSEE).

Ces étudiants ont conçu, durant leur projet de fin d'études, un prototype de taille réduite couplant différentes sources d'énergie verte. La

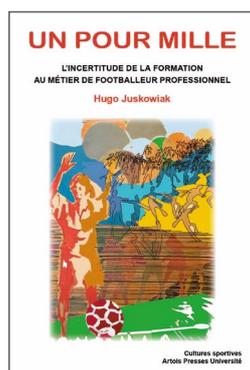
réalisation a été menée par la société française DRIVECO, un des leaders français en matière de mobilité électrique et solaire qui a associé son expertise et son savoir-faire aux compétences des partenaires locaux. Depuis, DRIVECO a recruté un étudiant de l'université d'Artois en CDI.

L'Hôtel communautaire est devenu une station de recharge totalement autonome grâce à la production d'énergie entièrement renouvelable grâce à des panneaux solaires et à une éolienne de 10kW à axe vertical installés sur son toit. L'énergie non utilisée est stockée dans des batteries tampons de première et de deuxième vie, provenant du recyclage de véhicules électriques.

Les installations ont été présentées le 24 octobre dernier, en présence des acteurs du projet, à l'Hôtel communautaire de Béthune.



# Publications des enseignants-chercheurs

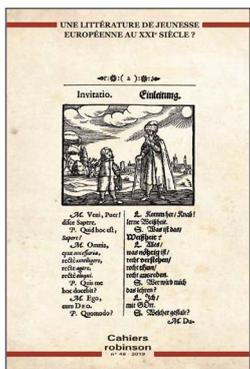


## Un pour Mille. L'incertitude de la formation au métier de footballeur professionnel Hugo Juskowiak Collection Cultures sportives

Dans cette société du spectacle où le sport est roi, le football fait partie de l'ordinaire de la vie « des gens ». Pas une journée ne passe sans un lot considérable d'informations à ce sujet. Une telle inflation, combinée à une présence médiatique quasiment quotidienne, font de ce sport et de ses experts des éléments de notre décor quotidien.

Mais qui sait qu'un joueur sur mille deviendra un jour professionnel ? Qui sait à quoi ressemble cet « élu » ? Qui sait pourquoi tel joueur décrochera son premier contrat professionnel alors que tel autre jouera le reste de sa carrière dans l'anonymat du football amateur ? Qui connaît les ingrédients de la réussite ? Ce livre bâti sur plus de trois ans d'enquête réalisés dans trois clubs professionnels existe à cause de ces questions. Version remaniée d'une thèse de doctorat en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, l'ouvrage propose une sociologie au métier de sportif de haut niveau et plus particulièrement au métier de footballeur professionnel.

mat du football amateur ? Qui connaît les ingrédients de la réussite ? Ce livre bâti sur plus de trois ans d'enquête réalisés dans trois clubs professionnels existe à cause de ces questions. Version remaniée d'une thèse de doctorat en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, l'ouvrage propose une sociologie au métier de sportif de haut niveau et plus particulièrement au métier de footballeur professionnel.

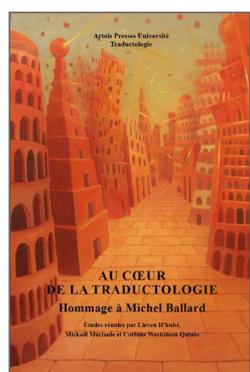


## Une littérature de jeunesse européenne au XXI<sup>e</sup> siècle ? (n° 46) Christine Mongenet (éd.) Collection Revue Cahiers Robinson

L'enjeu de ce numéro est de réfléchir à la manière dont les ouvrages pour la jeunesse participent ou non à la construction d'une entité culturelle associée ou à certaines de ses représentations.

Il n'y a sans doute pas une littérature réellement européenne, mais plutôt des littératures nationales qui échantent et communiquent de manières diverses. Quelques exemples de ces échanges sont ici analysés, ainsi que la manière dont certaines fictions décrivent les rencontres entre jeunes Européens, à la fois semblables et étrangers. La littérature de jeunesse met en scène intentionnellement ou non les sociétés européennes et leurs cultures.

Cette Europe hypothétique est-elle même confrontée à un plus vaste espace mondialisé, dominé par la langue anglaise et par des productions de l'industrie de l'entertainment, du divertissement. Il s'agit donc de s'interroger sur les passerelles qui permettent la circulation des formes littéraires et des genres et leur reconfiguration continue et différenciée au sein d'un espace multiculturel comme l'Europe.

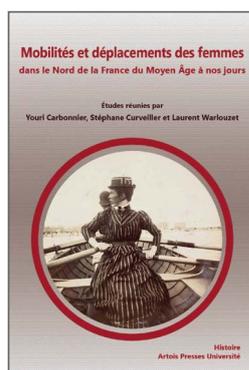


## Au cœur de la traductologie. Hommage à Michel Ballard Lieven D'hulst, Mickaël Mariaule et Corine Weckstein-Quinio (éd.) Collection Traductologie

Ce volume se veut un hommage au regretté Michel Ballard, qui a contribué à fonder la traductologie et à faire de l'étude de la traduction une discipline à part entière ayant peu à peu gagné son autonomie. La diversité des intervenants, qui ne représentent pas moins de 10 pays (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Liban, Pologne, Roumanie, Russie, Suisse), témoigne du rayonnement de ce chercheur passionné et de la réception qu'ont eue ses travaux, en France et au-delà.

Les articles qui constituent cet ouvrage ne sont pas consacrés à Michel Ballard lui-même, mais ils s'inscrivent dans le droit fil de ses réflexions et reflètent la trajectoire scientifique de cet enseignant-chercheur prônant une « traductologie réaliste », et dont l'approche a toujours été triple : historique, théorique et didactique, les trois composantes se nourrissant mutuellement et offrant, fait rare, une démarche complète, englobante et équilibrée.

L'ensemble des contributions présentées ici permet d'explorer et de baliser encore une fois ce vaste champ de recherche passionnant, afin de poursuivre l'élan qu'avait impulsé Michel Ballard et de nous plonger, comme il aimait le faire, et comme le suggère le titre de cet ouvrage, « au cœur de la traductologie ».

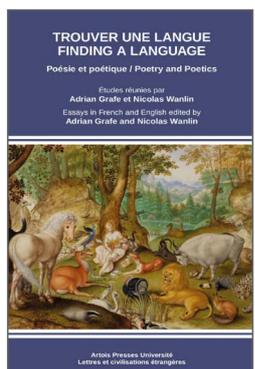


## Moyen Âge à nos jours Youri Carbonnier, Stéphane Curveiller et Laurent Warlouzet (éd.) Collection Histoire

La position particulière de Calais, interface naturelle entre le continent et la Grande-Bretagne depuis les temps les plus reculés, en fait un lieu d'observation privilégié des circulations dans le Nord de la France, et plus précisément des déplacements des hommes. Longtemps pris dans un sens restrictif, ce dernier terme a occulté la présence féminine. Pourtant, les femmes sont bien présentes, pas uniquement épouses fidèles de maris voyageurs : pèlerines, filles à marier ou femmes de mauvaise vie, colporteuses ou messagères, activistes ou réfugiées, elles traversent la région de part en part depuis le Moyen Âge.

Artistes, femmes du monde (ou du demi-monde), commerçantes, aventurières n'hésitent pas à franchir le détroit, sans parler des sportives qui relèvent ce défi à la nage !

Ce territoire géographiquement limité s'avère ainsi d'une grande richesse et participe, par petites touches ou par des études plus étendues, à bâtir une meilleure vision des déplacements des femmes. Il apporte ainsi sa pierre à l'édifice de l'histoire des femmes comme à celui de l'histoire des circulations et contribue à sa mesure à établir le pont entre les deux.



## Trouver une langue / Finding a language. Poésie et poétique / Poetry and Poetics Adrian Grafe et Nicolas Wanlin Collection Lettres et civilisations étrangères

Selon Arthur Rimbaud, la mission du poète est de « trouver une langue ». La poésie est ainsi le laboratoire d'une langue. Mais se définit-elle contre le langage courant ou comme la révélation de ce langage ? « Trouver », est-ce hériter de ce qui s'est décanté dans la langue à travers les siècles ou inventer de l'inouï ?

Et que fait la poésie à la langue nationale, locale, traduite, coloniale ou métissée dont elle se sert ? Comment cette langue poétique travaille-t-elle la langue de l'intérieur ?



## Voix et voies du conte : les mutations d'un genre Evelynne Jacquelin et Béatrice Ferrier Collection Études littéraires

Le conte, par essence, se recrée à l'infini, il vit des mutations liées à ses reprises orales et écrites. Pour en rendre compte, l'analyse littéraire, les études folkloristes et les recherches en arts du spectacle sont des approches complémentaires. Cet ouvrage les réunit, dans le sillage des travaux contemporains qui accordent une place centrale à l'intertextualité, la transgénéricité et l'intermédialité, repensant ainsi l'articulation entre la parole et le livre, le populaire et le savant.

Une première partie étudie une série de reconfigurations littéraires depuis le Moyen Âge autour de personnages et motifs connus, faisant ressortir la pérennité d'une problématique identitaire soit individuelle, sexuée, soit collective.

Reliant études folkloristes et analyses contemporaines de l'intermédialité, entre Europe et Afrique, le deuxième volet est consacré aux interactions entre l'oral et l'écrit tant dans la fixation des traditions populaires que dans leurs créations modernes.

Le déploiement du conte dans un espace pictural et scénique, l'agora de l'icographie populaire, du théâtre et de l'opéra, selon des enjeux collectifs toujours actualisés, fait l'objet du dernier chapitre.